

CHAPITRE XI

MANÉ, THÉGEL, PHARÈS.

Il est trois noms que le Seize Mai ne peut entendre sans se troubler : Gambetta, Thiers et Grévy. Les trois grands patriotes dressés devant ce gouvernement et lui barrant le chemin, c'est pour lui comme une vision funeste qu'il voudrait bien pouvoir écarter de ses rêves d'avenir. Et justement pour augmenter encore ses appréhensions, pendant que le maréchal en voyage cherchait des ovations, s'éclairait sur l'opinion et l'éclairait à son tour, M. Gambetta voyageait aussi, et M. Thiers de son côté. L'illustre vieillard recueillait sur son passage des marques non officielles, mais non équivoques non plus, de respectueuse sympathie. A Puys, chez M. Édouard Turquet, où il s'était arrêté, les baigneurs et les populations environnantes étaient venus avec de superbes bouquets et de sincères vivats, saluer à l'envi l'ancien président. Parti ensuite pour Saint-Germain-en-Laye, le libérateur, y recevant une députation, avait répondu par des paroles qu'on peut considérer comme prophétiques :

« Depuis bien des années, je regarde la République comme le seul gouvernement possible en France. Ceux qui, ne pouvant rien mettre à la place s'attachent à contrarier